

INTRODUCTION

L'ASBL « De Bouche à Oreille » est composée de secteurs et de groupes de base œuvrant avec différents publics et développant des activités dans divers domaines. Par son implication citoyenne, l'ensemble du réseau vise à favoriser un développement régional, un changement social et sociétal. Ce développement se vit à des rythmes différents selon les groupes concernés, selon les préoccupations et les forces en présence (moyens humains, financiers, ...).

La force du réseau réside dans le soutien qui peut être apporté à des groupes de base de la région, en créant des liens entre ces groupes et en développant des actions avec eux, comme avec d'autres acteurs citoyens environnants. Cette force est également présente par la transversalité des actions, qu'elles touchent le soutien aux personnes fragiles, des changements structurels des modes de consommation, de répartition des richesses, ...

De manière générale, les actions menées dans le réseau ont un lien avec l'Éducation permanente, pour laquelle nous avons une reconnaissance officielle via le réseau « Culture & Développement ». Cette démarche d'Éducation permanente est également ce qui donne du sens à nos actions concrètes ; cela permet de les inscrire dans une vision plus large et d'y donner une autre place dans la société.

« De Bouche à Oreille » est aussi un laboratoire social, où les projets économiques et culturels ont des visées globales.

2020 a été une année particulière, au vu de l'épidémie COVID-19.

Rapidement, cette crise a donné un coup de frein brutal à la vie de nombreuses composantes de notre réseau. Les activités réunissant du public, aussi bien dans les secteurs de l'asbl que dans les groupes de base, ont été arrêtées en mars, laissant nombre d'acteurs du réseau sans vie, sans rentrées et avec une obligation de télétravail pour les employés et salariés.

Durant cette année, nos projets d'économie sociale ont vécu des situations très différentes :

- Du côté du projet « Les 3R », c'est la fermeture du magasin pour plusieurs mois qui a été une conséquence de l'arrivée de ce virus.
- A l'inverse, pour « Nos Racines », c'est à un maintien de l'activité et à une explosion des ventes, durant le premier confinement, que nous avons assisté. En effet, à ce moment-là, les commandes ont doublé en l'espace d'une semaine.

C'est en période de crise que le pire peut survenir chez l'humain, mais aussi le meilleur.

Nous avons assisté à une formidable solidarité entre les secteurs pour s'aider mutuellement, avec des travailleurs des « 3R » présents à « Nos Racines » dans un premier temps, et des travailleurs de « Li Cramignon » aidant « Les 3R » quelques mois plus tard.

Pour les Groupes de Base, là aussi le COVID-19 a fait des dégâts : isolement, perte d'êtres chers, pénurie d'activités, perte de sens parfois. Cette crise laissera des traces au-delà de 2020, 2021, ... Certains groupes ont rebondi avec d'autres propositions d'activités et de rencontres en utilisant les outils de vidéo-conférence ou en s'adaptant aux règles restrictives.

Mais nos différents projets ont encore peut-être plus de sens en cette période, que ce soit pour voir, critiquer le fonctionnement du monde, faire vivre des initiatives, donner une place aux moins favorisés ou tout simplement pour rompre l'isolement.

Malgré cela, le Conseil d'Administration et le comité de direction ont poursuivi leur travail sans interruption.

Le Comité de direction se rencontre toujours deux fois par mois afin de croiser, analyser, soutenir le développement des projets de l'ASBL, tout en assurant la gestion des ressources humaines, l'administration, les finances et la communication.

En 2020, les dynamiques avec nos partenaires locaux et régionaux dans le Forum Social du Pays de Herve, Semer le futur, le Val'heureux, le Pivot, ont également été freinées.

2021 est malheureusement de la même veine, bien que nous ayons pu relancer une dynamique de rencontre réseau et que des groupes comme la Maison de l'Imaginaire aient également pu reconstituer un nouveau groupe porteur. Le même genre de démarche est en démarrage également avec « Education à la Paix » avec la création d'un « Collectif Coopération » dans lequel toutes les bonnes volontés sont invitées à soutenir, renforcer une dynamique d'Education permanente avec des adultes sur le thème de la coopération, entre autres.

1. La vie des groupes et du réseau

1.1. La coordination

La structure de la coordination est composée de :

- Un poste de secrétaire général du réseau à mi-temps qui assure la cohésion du réseau et les finalités des actions de l'ASBL. Ses missions concernent la cohésion du réseau, les partenariats extérieurs (collectifs, Culture & Développement, ...), la représentation du réseau (revue, relations extérieures, ...) et des missions de recherche de moyens de développement de l'ASBL (reconnaitances et subsides) en coordination avec le Comité de direction.
- Un poste de direction à mi-temps nommé « de l'éducation permanente » qui reprend les missions « Éducation permanente » de la coordination, la gestion du personnel et le suivi des projets des secteurs « d'Éducation permanente », mais également la direction de projets d'économie sociale et de Promotion de la Santé, à Herve et Thimister.
- Une direction à temps plein pour « Les 3R » à Lontzen, secteur d'économie sociale de seconde main, qui assure le suivi et le développement du projet et du personnel.

- Un poste de coordination administrative et financière à temps plein, qui poursuit les missions de gestion comptable et administrative (comptabilité, emplois, assurances, ...).
- Un poste d'assistante à la coordination à trois-quarts temps chargée de la communication et de la promotion, ainsi que de la gestion (inventaires, achats, aide aux ressources humaines, etc.).

1.2. Les secteurs

1.2.1. Les 3R

L'année 2020 aux 3R a débuté sous le signe de la réussite.

Dans de nouveaux bâtiments adaptés aux activités, le public répondait avec enthousiasme et le personnel travaillait avec plaisir et une motivation renouvelée.

La crise du Covid nous a forcés à suspendre l'ensemble des activités pendant près de 3 mois et, à chaque nouveau confinement, nous étions inquiets concernant l'avenir du projet et la santé de nos équipes. Mais ensemble, nous nous sommes montrés résilients, réinventant le métier et tirant le meilleur de chaque moment.

Au 1er confinement (mars-avril 2020), nous avons maintenu le public connecté grâce à une campagne sur Facebook baptisée « désenconfinement », où nous stimulons les gens à désencombrer leur domicile coin par coin, pièce par pièce.

Au 2ème confinement (novembre 2020), nous nous sommes essayés au Click&Collect que nous avons, compte tenu de notre expérience quasi nulle dans le domaine, développé haut la main. Pendant toute l'année, l'équipe de salariés, bénévoles et travailleurs en insertion a surmonté les épreuves en étant très soudée. Certains bénévoles se sont pliés en quatre pour confectionner les masques de protection dont nous aurions besoin au moment de la réouverture. Certains ont été tenus de s'écarter complètement des activités pendant les périodes de confinement. Nous avons jonglé avec les mesures sanitaires et les prescriptions gouvernementales, dans le respect de chacun. Et à notre grand étonnement, l'année s'est soldée par des résultats économiques et humains très positifs.

Il faut souligner que l'année 2020 a aussi été marquée par de fortes modifications de l'organigramme des salariés puisque nous avons adopté une seule et unique coordination technique pour l'ensemble des départements. Le chef d'atelier du département mobilier, qui nous quittait pour partir en pension, n'a pas été remplacé en tant que tel : certaines de ses tâches ont été distribuées à des travailleurs en place, d'autres ont été prises en charge par un nouveau travailleur à temps partiel.

Avec le déploiement des activités, nous avons également créé 3 emplois pendant l'année : 2 postes à temps plein dans le département brocante et 1 poste à mi-temps au brico. Cela monte l'équipe de salariés à 13 personnes au total à présent. À leurs côtés se maintient une fidèle équipe de bénévoles (environ 40) et une douzaine de travailleurs sous statut article 60, en voie d'insertion socioprofessionnelle.

1.2.2. Li Cramignon

L'Éducation Permanente

Les actions de Li Cramignon portent sur trois axes :

- Éducation permanente,
- Promotion de la Santé,
- Économie sociale par l'action des « Circuits courts » dans le projet « Nos Racines ».

Ensemble, les travailleurs permanents et les volontaires assurent le développement, la promotion des valeurs et les actions de « Li Cramignon ».

Comme présenté plus haut, le COVID-19 s'est installé en début d'année. Pour « Li Cramignon », il en a résulté un arrêt des activités avec une présence du public lors de longues périodes.

Le comité d'animation de « Li Cramignon » s'est réuni 10 fois en cette année 2020 avec les militants, afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui nous sont chères : la santé, l'alimentation saine et la consommation responsable.

Concrètement, un programme d'activité est construit autour d'un fil rouge qui relie transversalement les diverses activités. Un regard est posé au sein du comité sur les liens, transversalités et complémentarités entre les divers projets de « Li Cramignon », que ce soit avec des démarches de Promotion de la Santé ou de celles engagées au sein du projet circuits-courts de « Nos Racines ».

Pour apporter plus de transversalité entre les thèmes du programme, Li Cramignon travaille sa réflexion et ses actions à travers une ligne directrice, un fil rouge par semestre.

En 2020, alors que le COVID-19 n'était pas encore à nos portes, nous avons déjà ressenti le besoin de modifier notre façon de vivre, pour qu'elle soit plus en lien et en cohérence, avec la préservation de notre planète, mais aussi des droits sociaux et humains. Le COVID-19 n'a fait que confirmer cette façon de voir les choses, car il est aussi, dans sa propagation, la conséquence d'une économie mondialisée. La trop grande dépendance de nos pays envers l'usine mondiale qu'est la Chine (masques et tests), nous a également incités à poursuivre les réflexions sur le modèle de production et de consommation. C'est dans cet esprit que nous avons choisi, comme fil rouge de nos actions, "**Trop tard pour être pessimiste, vivons autrement !**" et pour le second, "**Vivons autrement le changement s'impose !**". Tout cela résonne bien curieusement à nos oreilles aujourd'hui, alors que nous vivons autrement de manière bien involontaire.

Le groupe a cherché à s'adapter à la situation sanitaire, il a pu maintenir les réunions partiellement en présentiel et en vidéo-conférence. Les activités avec le public ont été parfois annulées, reportées ou réalisées en vidéo-conférence avec toutes les difficultés inhérentes à ce mode de participation.

« **Trop tard pour être pessimiste** » : Dans le cadre de notre fil rouge : débat.

Lors d'une soirée avec [Olivier Bonfond](#), économiste et conseiller au CEPAG, le groupe a pu échanger quant au fait qu'il existe des alternatives au capitalisme et à la pensée unique, construites par des femmes et des hommes partout dans le monde, qu'elles se dressent contre l'injustice, les inégalités et l'oppression. C'était l'occasion de débattre et de croiser les regards entre des constats peu encourageants sur la situation socio-économique, environnementale et les bonnes nouvelles qui nous font espérer. Avec son « Journal des Bonnes Nouvelles », Olivier complète de manière régulière l'esprit de son livre « Il faut tuer TINA », il démontre que la résilience est présente là où on s'y attend le moins et qu'un autre monde est possible.

En 2020, « Li Cramignon » a proposé différents cycles qui analysent, décodent, nos pratiques tout en faisant la promotion d'alternatives en cohérence avec la santé, l'environnement et la consommation responsable. Ces actions sont transversales entre elles. Elles sont le fondement de la démarche de « Li Cramignon », elles sont les « portes d'entrée » vers une prise de conscience plus profonde de nos habitudes personnelles et du fonctionnement structure de la production alimentaire.

Cycle : « Faire des choix Autrement » : Ce cycle d'activités interroge nos choix au quotidien, il permet de ramener une vision globale sur les enjeux socio-économiques, environnementaux, ..., dans la dimension du quotidien. Qu'est-ce que changer le monde implique concrètement dans nos vies ? A quoi s'expose-t-on avec nos proches ? Des questions qui ne demandent pas de réponse descendante, mais bien un regard de chacun sur lui-même et son fonctionnement à partager avec d'autres pour faire évoluer ensemble nos pratiques.

« Autrement sans super marché » : Dans le cadre du fil rouge du premier semestre, cette rencontre avait pour objectif de donner la possibilité de découvrir d'autres façons de consommer et mettre en doute nos habitudes de consommateurs, d'adapter nos achats en privilégiant les circuits-courts, de permettre une réflexion organisationnelle du quotidien, permettre un regard sur une autre économie.

« Vacances et loisirs Autrement » : Toujours dans le même esprit et sur le fil rouge, cette rencontre a permis de croiser des pistes, des idées nouvelles pour se faire du bien et se déconnecter de nos rythmes de vie intenses. Dans l'intention de mettre en avant des alternatives, des possibles, le groupe est allé vers le thème des vacances et des loisirs autrement, sans forcément prendre l'avion ou aller loin.

« Manger Autrement » : Li Cramignon désirait revenir aux bases d'une alimentation saine et durable en proposant de se passer d'aliments ultra-transformés. Cette activité a été annulée, elle pourrait s'inscrire dans le programme du second semestre 2021 ou en 2022.

« Mon épargne Autrement » : Vivre autrement, cela passe également par les aspects économiques de nos vies. C'est en effet les moyens financiers qui souvent nous permettent, ou pas, de vivre différemment. Cette soirée a exploré, analysé et partagé les réflexions concernant les alternatives possibles au paysage bancaire avec les animateurs de NewB et de Financité (activité en visioconférence).

Cycle : « Chez soi Autrement » : Cet autre cycle en lien avec le fil rouge aborde nos pratiques d'accumulation et de gestion des déchets. Ces activités mettent en avant les pratiques que l'on peut faire évoluer afin de consommer plus sainement, de manière plus responsable.

« Désencombrement » : Ce thème est devenu une démarche de sensibilisation relativement récurrente dans les activités de « Li Cramignon ». Ces rencontres proposent des réflexions autour de l'accumulation matérielle, des échanges de trucs et astuces ; des exercices pour se désencombrer ont également été partagés.

« Zéro déchet » : Cette rencontre avait pour but de proposer des échanges de pratiques pour identifier la quantité de déchets que l'on pourrait éviter. Outre interroger nos pratiques et celles de la distribution, cette activité a analysé les initiatives qui ont été mises en avant pour faciliter cette transition.

« Atelier produits d'entretien » :

Cet atelier pratique de fabrication de produits d'entretien a permis de découvrir comment réduire ses déchets, son budget et son impact écologique.

Cette activité a été proposée en présentiel et testée en vidéo-conférence. Cela a été une première expérience pour ce mode de diffusion, nous avons dû nous adapter et la reproduire pour d'autres activités en 2020 et 2021 par la suite.

D'autres activités ont été reportées ou annulées, comme celle sur **« Les changements climatiques »** avec **Sébastien Doutreloup**, climatologue à ULiège afin qu'il nous présente sa vision scientifique de l'évolution du climat, cette démarche faisait suite au mouvement des jeunes pour le climat.

L'activité sur **« Les ondes de la 5G »** a aussi été reportée en 2021, pour des raisons de pandémie, mais une vidéo-conférence introduisant les grandes lignes de cette thématique a été réalisée avec notre intervenant **Benoît Louppe**.

Les activités « **La boulangerie en évolution** », « **Immunité : un potentiel de défense** » et les ateliers « **Pain au levain** » ont été annulées.

Après la première vague du COVID-19, lors d'une activité « **Rencontre de remise en route après la crise du covid** », des travailleurs et bénévoles se sont rencontrés pour partager et s'informer des difficultés et opportunités vécues par chacun durant le premier confinement.

L'activité « **Batteries domestiques, mobilité : comment maîtriser mon énergie ?** » a pu être une des dernières possibles en présentiel avant le deuxième confinement. Elle a ouvert les champs possibles pour la production et le stockage de l'énergie.

Le projet « Producteurs-consommateurs circuits courts » a vu son développement particulièrement « boosté » par le premier confinement.

En 2020, les chiffres de ventes de produits dans le magasin « **Nos Racines** » étaient de **203.325 €** tandis que la plateforme de distribution des points de dépôt (groupements d'achats) en était à **272.868 €** de chiffre d'affaires.

Au total, les ventes des Circuits courts atteignent le montant de **503.406 €** en 2020, pour **357.455 € en 2019** et **310.612 € en 2018**.

Cette belle progression est due certainement à une inquiétude des consommateurs face à la crise, mais également à une inexorable prise de conscience de l'intérêt de se tourner vers des produits sains et locaux.

Les équipes de bénévoles, de travailleurs permanents et de travailleurs en insertion ont été soumis à rude épreuve en 2020. Tout cela a également été possible grâce aux partenariats des CPAS qui nous entourent pour nous proposer des travailleurs en insertion.

De son côté, le projet « **Promotion de la Santé** », qui œuvre sur le thème de « la santé par l'alimentation » dans l'arrondissement de Verviers en mettant l'accent sur ses différents axes de travail pour approcher les publics précarisés, a subi un arrêt presque total de ses activités et une mise en télétravail de ses animatrices.

En 2020, le projet a employé trois mi-temps d'animation. Le gel des subventions de la Région wallonne est toujours une réalité dans l'attente de son nouveau décret, vu le rejet du précédent au Conseil d'État. Un soutien exceptionnel de 5.000 € a été accordé aux acteurs du secteur de Promotion de la Santé pour tenter d'atténuer les pertes engendrées par l'absence d'activités. Dans ces circonstances, l'équipe, s'est donc attelée à retravailler les outils d'animation et de formation, ainsi que les fondements du projet. Ces travailleurs ont également pu porter main forte à d'autres projets comme celui de « Nos Racines » ou des « 3R » lorsque cela était possible.

1.2.3. Éducation à la Paix

En 2020, la crise sanitaire a eu un impact sur les volontaires et sur les activités dans le secteur « **Éducation à la Paix** ».

Depuis le début de cette pandémie, le secteur et ses volontaires souffrent d'une situation qui les impacte dans leur quotidien. La communication, les déplacements à la ludothèque, les animations, le télétravail, la pédagogie du jeu et des valeurs, tout cela a dû être repensé pour mettre les individus au service du bien commun.

Deux points principaux soulignent les difficultés de la situation auxquelles le secteur fait face. Tout cela influe sur les comportements des bénévoles et des animateurs qui n'ont pas d'autre choix que de continuer à bien appliquer les restrictions imposées par le gouvernement.

- **Suspension de certaines tâches qui sont modifiées voire réduites voire interdites** : dans le secteur de l'Éducation permanente, la répartition des tâches n'est plus la même qu'avant la crise.
- **Difficulté dans l'entretien des relations et la communication** : « Notre secteur a réussi à garder le contact avec la majorité de ses volontaires ». Cependant, cette bonne nouvelle n'empêche pas que la fréquence des contacts diminue avec la distance.

Le salon « Valériane » à Namur a été annulé, ainsi qu'une part des activités d'animations – formations et de ludothèque.

Synthèse et réflexions pour la suite :

Des valeurs universelles d'éducation à la Paix en période de Covid-19 nous amèneront au questionnement en Education permanente :

- Qu'est-ce qui fait encore lien dans notre société ?
- Autour de quelles valeurs se rassembler et s'unir ?
- Quel respect de ces valeurs au sein de la société ?
- Quel rôle l'éducation à la paix doit-elle jouer dans la diffusion et le partage de ces valeurs ?

Au gré de cette crise, on désire très fortement que les autres soient "humains" avec nous malgré la distanciation.

Qu'il s'agisse d'entraide, de solidarité, de réciprocité, de reconnaissance, de tolérance, d'ouverture, de respect, de liberté, de justice, d'égalité et enfin de coopération (et la liste n'est pas exhaustive), ces valeurs restent le fondement de toute vie en société.

5 pistes de réflexions et quelques petites idées pour s'adapter à cette crise sanitaire :

- **Préserver la motivation des bénévoles** : garder le contact par téléphone (...) échanger, participer, boire un café en restant à des mètres de distance l'un de l'autre.
- **Maintenir un engagement** : impliquer dans des actions qui visent à faire connaître notre secteur : envisager des podcasts comme moyen de communiquer ou de donner des informations sur certains jeux coopératifs.
- **Leur permettre de se sentir utiles et les mettre en valeur.**
- **Se projeter dans le futur** : mettre les volontaires autour de groupes de travail et de les impliquer un peu plus dans l'association.
- **Réinventer la ludothèque** : en route vers la ludomobile... merci l'équipe.

1.3. Les groupes de base :

En plus des secteurs, le réseau de « De Bouche à Oreille » comprend également neuf « groupes de base ».

1.3.1. Les Biolles,

avec son service de loisirs et culture, est une association du réseau « De Bouche à Oreille » qui propose un projet spécifique s'adressant aux personnes présentant une déficience mentale, sensorielle et/ou physique, ainsi qu'à toute personne intéressée par ce projet. Leur palette d'activités est assez diversifiée : des journées de détente, de sport, des voyages à l'étranger, des projets qui touchent plus à la culture comme des ateliers créatifs, d'élaboration d'activités artistiques, ainsi que des moments plus ludiques.



Cette diversité permet à chacun d'y trouver son bonheur et une place dans la société. Ces différentes activités se déroulent en journée, soirée ou le week-end et permettent ainsi de renforcer le lien social entre ces personnes.

A travers ces activités, ils travaillent l'autonomie des bénéficiaires : ainsi, ils passent d'un statut d'assistés à des personnes responsables et actrices de leur projet.

Les Biolles abordent avec leur public certaines problématiques de la société actuelle et proposent des journées de sensibilisation, par exemple à la consommation responsable, à l'alimentation saine, ... Ces objectifs sont rendus possibles grâce à l'action d'une équipe de bénévoles et de travailleurs, qui est attentive à contribuer à changer les regards posés sur la personne handicapée. L'équipe s'implique dans la préparation, la réalisation pratique et l'évaluation des ateliers.

L'année 2020 fut très particulière, après un début très prometteur avec la mise sur pied du projet théâtral « Le Biolles Show ».

Dès le début de la crise sanitaire « Covid-19 », le 13 mars 2020, les activités socio-culturelles ont été paralysées et le séjour en Alsace annulé ; ce qui eut évidemment un impact direct sur le cloisonnement de nombreux participants aux activités des Biolles mais aussi sur les finances de l'association.

Ensuite, arriva l'été et avec lui, des jours meilleurs et la reprise d'activités par le biais de demandes telles que l'animation d'ateliers ludiques et créatifs au sein d'hébergements ou encore l'organisation de balades en plein air et de stages en bulles familiales ou en institution.

Cette période fut alors l'occasion de proposer des nouveautés et en s'adaptant à la situation et en décidant d'aller de l'avant et d'être créatifs, d'élargir le panel d'activités proposées à chaque bulle.

Ce service fut accueilli avec beaucoup d'enthousiasme et de joie, que ce soit pour les personnes en famille, en autonomie ou pour les hébergements, chacun d'entre eux pouvant enfin sortir de l'isolement qui leur avait été imposé. À cette occasion, l'équipe s'est renouvelée et a permis de rencontrer un nouveau public.

1.3.2. Le groupe « École Ouverte »

engage des dynamiques d'échanges entre enseignants du primaire de différentes écoles de la région verwiétoise et liégeoise, enseignants du spécialisé ou pas, faisant partie d'établissements accueillant parfois un public fragilisé ou favorisé d'un point de vue socio-économique. Cette diversité d'écoles enrichit les représentations du métier d'enseignant. Les rencontres se font en dehors des heures scolaires et visent à promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. Le groupe procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde.

La vie de ce groupe, en cohérence avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, d'Éducation à la Paix et de Materchouette, a comme objectif une analyse sur les divers aspects de l'éducation.

En 2020, le groupe a fait le choix de porter son attention sur le **fonctionnement du cerveau** et le **développement des fonctions exécutives**. Un membre du groupe, Nicolas Tomsen, féru en sciences cognitives et lui-même formé par Pascale Toscani (scientifique française – docteur en psychologie cognitive) a fait profiter le groupe de ses connaissances et a permis de faire des liens avec nos pratiques de classe.

Depuis septembre, le groupe a relancé l'organisation des rencontres mensuelles mais sous une forme différente puisque le code rouge imposé dans les écoles interdit le regroupement d'enseignants de différents établissements. Il s'agit donc de se retrouver une fois par mois en vidéo-conférence.

Le groupe a ainsi pu se réunir 5 fois en présentiel ou en vidéo-conférence sur les 9–10 rencontres prévues initialement.

1.3.3. « Materchouette »

est un groupe ouvert aux enseignants maternels, tous réseaux confondus, qui désirent utiliser la pédagogie active à l'école. Les participants échangent et analysent leurs pratiques professionnelles en se réunissant chaque mois.

L'objectif du groupe est de favoriser des échanges de type pédagogique ainsi qu'une réflexion et des actions en vue de décloisonner les réseaux et milieux scolaires.

En 2020, lors de la rencontre prévue, le groupe comptait faire le bilan de l'année pour chacune et surtout pour un membre qui avait changé de pédagogie depuis l'année scolaire précédente (pédagogie de Céline Alvarez). Mais l'épidémie de COVID-19 a annulé cette réunion.

Le groupe avait également l'intention de participer à la dynamique de la soirée "Hypothèse", prévue en octobre mais qui a été annulée.

1.3.4. La Communauté de Base (Thimister)

réunit, depuis de très nombreuses années, 6-7 personnes une fois par mois, avec la même démarche d'Éducation permanente marquée par le voir, juger, agir. Ces bénévoles militants cherchent ensemble à « poser » un regard critique sur divers aspects de la société. Leur objectif au sein de groupe est de faire alterner : échange et analyse des faits de vie du groupe, et d'autre part préparer et évaluer des réflexions adressées à un plus large public sous forme d'ateliers philosophiques dont les thèmes surgissent régulièrement du vécu du groupe.

Les sujets suivants furent abordés en 2020 :

- les formules "alternatives" de location, de mobilité, ... (AirBnb, Uber, ...),
- l'évaluation des thématiques de "Culture & Développement",
- notre relation à l'argent : sujet tabou ? Notre vécu comme enfant...
- la crise sanitaire, la pandémie, va-t-elle nous amener vers une remise en cause fondamentale de notre société ?
- quelle place pour les "vieux" dans la société ? Comment vivre une vieillesse active et valorisée ?
- la séparation des jeunes couples dans notre entourage et les répercussions sur les jeunes enfants.

D'autres sujets d'échanges de vie furent évoqués, parfois plus personnels, parfois moins approfondis.

Le groupe de la Communauté de Base s'est réuni à 7 reprises en 2020 et 4 réunions ont dû être annulées vu le confinement. Le groupe n'a dès lors pu mettre sur pied les "Petits déjeuners philosophiques » initialement prévus en avril et novembre.

1.3.5. Le Toit

réunit tout au long de l'année un groupe de militants-bénévoles œuvrant dans la commune de Herve, afin de réfléchir aux possibilités d'encadrement de personnes dans le besoin et exclus de la société : recherche de logements, d'aide alimentaire, partenariats, programmation d'activités avec les personnes, etc. L'aide est concrétisée par un parrainage des familles (soutien moral et aide administrative), l'octroi de logements à prix modique, une aide alimentaire, etc. Le groupe évalue son action chaque année et l'adapte en fonction des besoins de la société après les avoir analysés.

Ce groupe de personnes militantes permet d'insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs.

En 2020, le groupe avait prévu de se réunir 13 fois, mais l'épidémie en a décidé autrement et seules 9 réunions ont été possibles. De plus, l'équipe a été endeuillée par la perte d'un de ses membres particulièrement actif, décédé du COVID-19. De manière générale, le groupe poursuit sa dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs.

Pendant les mois de confinement, les réunions ont été remplacées par des contacts par téléphone, par courriel et par la rédaction d'un rapport d'activités mensuel.

Les activités régulièrement organisées pour amener un apport financier au projet n'ont pu être menées en 2020. Cela n'a toutefois pas empêché « Le Toit » d'entreprendre des travaux de rénovation pour leurs logements.

1.3.6. La « Maison communautaire de la Verte Voie »

réalise un travail d'Éducation permanente dans la durée. Ces deux objectifs, rappelons-les, sont : expérimenter un mode de vie communautaire et être un centre d'animation associative et citoyenne dans la région. Les habitants de la maison participent occasionnellement à l'une ou l'autre activité menée par une des associations présentes dans la maison et peuvent ainsi découvrir le lien entre les deux objectifs de la Maison Communautaire. Ils continuent à prendre en charge la gestion de la maison au quotidien et particulièrement le centre de documentation : revues, affichages, etc.

Quant à la vie communautaire des habitants, c'est bien d'une expérimentation d'un mode de vie différent qu'il s'agit. Avec sa longévité, elle est une référence dans cette autre manière d'envisager l'habitat.

Pour la Maison communautaire de la Verte Voie, 2020 a été une année d'ouverture. Des travaux d'extension de l'habitat ont permis d'accueillir de nouveaux habitants, changeant ainsi profondément la vie du groupe qui s'est vue élargie à davantage de membres.

Malgré les confinements et en respectant les mesures sanitaires, la vie du groupe a été ponctuée par des rencontres hebdomadaires d'une demie heure centrée sur le partage des vécus, des préoccupations et des questions de chacun. Ces rencontres ont été complétées par d'autres, mensuelles cette fois, afin d'approfondir les sujets soulevés, comme :

- l'explication de l'originalité du projet ;
- l'expérimentation de la gouvernance partagée ;
- des réflexions sur la consommation, la limitation des déchets, le soutien aux producteurs locaux, par l'accueil hebdomadaire d'un point de dépôt de leurs produits dans la maison ;
- l'initiation à la gestion financière du projet ;
- la participation à la prise en charge d'un centre de documentation ;
- l'évaluation de la présence de chacun dans le projet.

Pour gérer ces profonds changements dans la vie communautaire, de nombreuses heures de réunion avec les habitants ont été organisées. Des rencontres hebdomadaires ont permis de mettre sur la table les sujets du quotidien ou de l'évolution de la société confrontée au COVID-19.

Les thèmes récurrents sur les prises de décision, autrement dit "la gouvernance partagée", sont également revenus au centre des préoccupations. La « Maison de la Verte Voie » est un laboratoire dans lequel la vie quotidienne est confrontée à des choix qui peuvent être porteurs d'une autre façon de consommer éthique et durable.

1.3.7. Les Amis de la Terre

entreprennent des actions sur les thèmes de l'environnement. La locale des Amis de la Terre de Soumagne poursuit ses activités dans notre région.

Leurs objectifs principaux d'Éducation permanente restent le développement du verger conservatoire et de transition, le potager partagé et son rucher. Des cours de jardinage sont organisés. La presse à fruits permet un débouché pour les fruits du verger ainsi que pour ceux des membres de la locale. Le groupe sensibilise aussi le public à l'usage de l'eau de pluie domestique. Pour mener à bien ces activités, ils collaborent régulièrement avec les forces vives du plateau (associations, communes, province, ...). A travers ces actions, ils veulent mettre en place des initiatives concrètes de la transition, au quotidien et localement, pour construire une société plus harmonieuse, plus résiliente et plus économe en ressources. Les Amis de la Terre fonctionnent de manière participative et transversale.

1.3.8. L'Académie Citoyenne BAO-Jeunesse

est une organisation de jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2011. Elle propose une éducation à la citoyenneté active, critique et solidaire.

2020, une année d'attente du renouvellement de l'agrément comme OJ et du dispositif spécifique d'accrochage.

2020, l'année quatre du plan 2016-2020 est une année d'évaluation et d'ajustement des structures et des projets.

Dix ans déjà... d'un agrément en OJ, 2020 pour BAO-Jeunesse, devait être année de fête ! Covid, confinement et crise de croissance en ont décidé autrement.

Janvier et février, l'équipe s'engage en formation « Résoudre des problèmes en équipe avec l'outil ORPE© (Outil de Résolution de Problème en Équipe) ».

Mars et avril, interdiction des activités jeunesse et confinement strict des travailleurs et volontaires.

Mai et juin verront une activité intense en équipe et en CA pour détecter les perspectives de restructuration de l'équipe et permettre la continuité des projets et des objectifs. Le coaching de Marc Elsen commandité par le CA permet de concevoir une structure nouvelle : naissance des deux pôles d'activités, junior et passerelle vont se spécialiser dans le développement de nos deux pédagogies pour des tranches d'âges différentes. Autonomie des projets par pôle, transversalité des formations et coordination par pôle des activités.

Juillet et août, période des stages d'été pour le pôle junior et recrutement de Camille. Maude en partenariat avec Relie-F remplace Dominique en congé de maladie, recherche de candidat pour le pôle passerelle et développement de nouveaux projets.

Septembre et octobre, engagement de Sophie D. au pôle passerelle, formations en équipe à nos deux pédagogies par les coordinatrices. Organisation du télétravail et accentuation des outils de communications en ligne.

Novembre et décembre, deuxième confinement et arrêt imposé par le protocole jeunesse des activités en présentiel. Forte croissance des activités jeunesse en ligne via les réseaux sociaux et création d'un module de formation en distanciel en lien avec les instances bassin emplois-formation.

Il est remarquable que tous les projets jeunes de l'année 2019 et 2020 aient pu aboutir. Fruits de nombreuses collaborations avec nos volontaires de projets, jeunes et adultes. Ces projets furent la ressource principale de 2020 puisque les activités sur fonds propres furent peu fréquentes et que les nombreuses actions jeunes en ligne ne généraient aucune ressource économique. Concertations en réunion d'équipe et de coordination ont rythmé nos visio-conférences. Devenus

des acteurs sédentaires impatients mais résilients, les enjeux d'une année minée par les protocoles d'interdiction devront se développer entre autres par une diversification des partenariats et sources de financements. Pour préserver l'emploi et assumer le deuxième emploi APE, de nombreux projets et objectifs 2021 sont en « couveuse » au sein de nos pôles, soutenus par la direction, nos instances, nos volontaires et notre conseil de participation des jeunes. Merci à chaque membre de nos équipes pour l'inébranlable ardeur à faire front dans cette adversité, merci pour la créativité novatrice. Chapeau à notre fédération pour son enthousiasme, son soutien et son engagement à nos côtés. Au sein de DBAO, la force d'un réseau réside dans ses valeurs, dans la bienveillance et le soutien accordé à ses membres. Merci à tous ceux qui œuvrent aujourd'hui à l'avenir de cette humanité positive.

1.3.9. La Maison de l'Imaginaire

n'a pas eu d'activités en 2020. L'idée d'une relance a été stoppée par l'épidémie de Covid-19. C'est en 2021 que les premiers pas ont débuté en ce sens.

2. Animations réseau - formations - promotion

En 2020, un **comité d'animation du réseau "De Bouche à Oreille"** a vu le jour. Ces rencontres ont été imaginées pour dynamiser les liens entre les secteurs et groupes de base du réseau « De Bouche à Oreille », afin de renforcer les liens et croiser les regards entre les groupes. Dans la perspective de s'interroger sur les pratiques et réalités de chacun et de construire ensemble des démarches transversales d'Éducation permanente, le groupe s'est orienté sur plusieurs dynamiques.

La première proposition d'activité était de préparer une soirée d'appropriation et de partage autour des nouvelles thématiques de "Culture & Développement", dans le cadre du contrat programme 2021 - 2025. Cette soirée a été reportée pour cause d'épidémie du COVID.

La seconde démarche entreprise a été de proposer une autre manière de "faire réseau", malgré la pandémie. Des rencontres ont donc été programmées, par vidéo-conférence, pour aller à la rencontre des réalités des groupes du réseau. Une première activité a eu lieu en décembre. La volonté de ce groupe est de poursuivre ces rencontres, en 2021, avec l'ensemble des groupes de « De Bouche à Oreille ».

Dans le cadre de notre reconnaissance dans le décret de l'Éducation permanente, via « **Culture et Développement** », depuis 2016, nous avons développé quatre thématiques communes.

2020, était la dernière année du contrat 2016–2020.

Après la première étape d'autoportraits des sections et le deuxième de « Refaire le chemin », en duo avec le Gaffi, nous avons poursuivi le processus d'évaluation.

La troisième phase de la démarche d'évaluation des actions menées lors de cette période a été réalisée au début de l'année 2020.

En février, nous avons eu une rencontre entre membres des secteurs et groupes de base de DBAO pour évaluer ensemble les thématiques vécues ces dernières années. Quels étaient les enjeux, comment adhère-t-on aux objectifs de ces thématiques, quelles stratégies d'action souhaitons-nous privilégier ? Voilà les questions que nous avons pu partager ensemble afin de préparer cette dernière phase d'évaluation.

Celle-ci a eu lieu à Ayrifagne, durant trois jours, avec le soutien de Michel Neumayer, qui a guidé toute cette dernière étape. Celle-ci consistait à rassembler tout ce qui avait été partagé en 2019 et 2020 et d'entamer ainsi la construction du plan d'action 2021- 2025.

Le **groupe d'animation « Culture et Développement »**, dans lequel le secrétaire général du réseau « De Bouche à Oreille » est impliqué, a poursuivi ses rencontres pour réfléchir, préparer et organiser ces activités. C'est un lieu d'échanges des expériences vécues, mais aussi des ressources disponibles dans le réseau. En 2019, le COVID-19 est venu là aussi tout bousculer, les rencontres ont été majoritairement faites en vidéo-conférence. Un groupe s'est ajouté à nos réunions, il s'agit de l'Institut de la Vie, actif du côté de Curegem – Anderlecht.

« De Bouche à Oreille » est aussi représenté par une personne au sein du **Conseil d'administration** de « Culture et Développement », ainsi que 3 personnes à **l'Assemblée générale**.

3. Administration

L'**assemblée générale** ordinaire s'est réunie une fois en 2020.

Le **Conseil d'administration** s'est réuni 8 fois en 2020. Il a surtout traité des sujets suivants : les secteurs et leur développement, l'emploi, la comptabilité, l'éducation permanente, partenariats divers...

Des **groupes de travail** (gestion du personnel et ROI/statuts), composés de travailleurs et bénévoles, ont contribué aux avancées enregistrées par le C.A et les acteurs de nos secteurs d'activités.

Le **comité de direction**, composé des directions, du secrétaire général, de la coordinatrice administrative et financière et du président, s'est réuni en général deux fois par mois, afin de s'acquitter de la gestion quotidienne de l'asbl, de partager le vécu et de déterminer des choix stratégiques pour les projets, ainsi que d'impulser vers le C.A. une dimension créatrice d'idées.

4. Relations extérieures et partenariats

De Bouche à Oreille est une « cheville ouvrière » du **Forum Social du Pays de Herve (FSPH)**, depuis sa création. C'est un des derniers Forum Sociaux encore actifs en Belgique. Ces actions sont initiées dans la dynamique du Forum Social de Porto Alegre en 2001.

En 2020, le groupe porteur du FSPH, composé de citoyens et d'associations, s'est réuni quatre fois en présentiel ou en vidéo-conférence. Les rencontres au sein de ce groupe permettent d'aller au-delà des actions menées au quotidien par ces associations et citoyens en « élevant » la réflexion et l'analyse à des enjeux plus « macro ».

Elles permettent l'organisation d'activités de sensibilisation, par le biais de la culture, aux réalités de la globalisation économique et financière. Ce groupe est chargé de la programmation et de l'évaluation de ses activités grand public.

Avant l'apparition du COVID-19 en Belgique, celui-ci a pu organiser une pièce de théâtre "**La Maison Renard**" pour sensibiliser sur le thème des changements climatiques. Cette pièce a été proposée à trois reprises pour un public scolaire et lors d'une soirée « grand public », à Herve.

Le forum Social a également organisé une seconde activité avant la deuxième vague de l'épidémie en octobre avec le ciné-débat autour du film "**La guerre du lait**". Cette soirée a permis, à un public composé de producteurs et de consommateurs, d'échanger sur la réalité des producteurs, 10 ans

après la crise du lait et les déversements laitiers organisés à Ciney. Le passé et le futur des coopératives ont également été évoqués. Les activités du reste de l'année ont été annulées suite à la pandémie.

Semer le Futur

Le collectif « **Semer le futur** » est un groupe composé de citoyens et d'associations (dont DBAO) qui se réunissent pour réfléchir et mener des actions sur les thèmes de la transition, de la croissance, de l'agriculture et de la consommation. Les rencontres visent à l'analyse critique de notre société et à la construction d'alternatives dans un monde en transition.

En 2020, le groupe s'est rencontré une seule fois pour envisager une nouvelle grande conférence. Les noms comme Aurélien Barreau, Philippe Baret, ... ont été évoqués. L'épidémie de COVID-19 a stoppé net toutes ces démarches.

Les monnaies citoyennes au Pays de Herve : Le Val'heureux

Des citoyens se mobilisent pour poursuivre le développement de la monnaie citoyenne au Pays de Herve, à Verviers et au-delà : **Le Val'heureux**

À la suite du lancement d'une monnaie citoyenne sur le Pays de Herve, en lien avec les initiatives liégeoises et verviétoises, un groupe porteur, composé de citoyens, réfléchit sur les démarches à engager pour faire vivre ce projet.

En 2020, le groupe a poursuivi ses objectifs de décrypter avec le public l'organisation de la finance et de la monétarisation. Il a promu des alternatives de transition dans nos rapports à l'argent. Cette dynamique a invité davantage de citoyens à participer au développement de l'économie locale et solidaire.

En lien avec un nombre croissant de partenaires et de citoyens, le groupe porteur a réfléchi à l'extension de la monnaie citoyenne vers d'autres régions de l'Arrondissement de Verviers. Les réflexions et démarches portent sur les dynamiques à développer avec les autorités communales et le monde politique. Une attention particulière a été portée en 2020 sur les communes autour de Plombières qui développent un soutien au commerce local par la monnaie citoyenne le Val'heureux. Des réflexions semblables ont été entreprises du côté de Soumagne et Fléron.

Toutefois, la crise sanitaire est venue quelque peu bousculer cette dynamique puisque seulement 3 réunions ont pu se vivre sur les 6–7 prévues initialement.

Les 3R, actifs au niveau de la récupération des encombrants ménagers, poursuivent leur participation aux rencontres de la Fédération **RESSources**, dans le but de se professionnaliser (via un label éthique et un label de qualité, entre autres), de mutualiser des expériences et d'obtenir du soutien apporté par le gouvernement au secteur.

Ces secteurs travaillent également en partenariat avec l'a.s.b.l. **Rcycl** - centre de collecte et de tri d'encombrants de la Ville d'Eupen.

Les 3R ont enfin une collaboration rapprochée avec 11 **C.P.A.S.** de la région (francophones et germanophones), dans le cadre de la mise à disposition de travailleurs en insertion via des contrats article 60. Avec ces partenaires, le projet d'insertion et de mise au travail de personnes éloignées du marché du travail suit son cours.

Nous sommes toujours également actifs au sein du **Réseau Financité**, nous participons à l'assemblée générale et nous organisons régulièrement des informations sur les produits bancaires éthiques et solidaires. Nous sommes également membre de la nouvelle banque belge « **NewB** ».

D'autres acteurs de « De Bouche à Oreille » exercent des mandats dans des assemblées générales dans d'autres structures extérieures. Ces mandats tissent des liens avec des initiatives partenaires. Parmi ces structures, nous y retrouvons des acteurs œuvrant sur les thématiques proches de celles de « Nos Racines » comme **la coopérative les 5C, Pays de Herve Futur**, le **Groupe d'Action Locale (GAL) du Pays de Herve**, le **RATaV (Réseau AlimenTerre de l'arrondissement de Verviers)**, dont nous sommes co-fondateurset **Croc'Espace**. « Nos Racines » est en étroite collaboration avec les CPAS de Herve, Thimister, Dison et Aubel dans sa dynamique d'insertion sociale avec l'inclusion de travailleurs en insertion art. 60 §7.

Conclusion

Comment décrire 2020 ? Cette année aura en tout cas été paradoxale, inégale.

Elle aura été dramatique au niveau humain, avec des pertes d'êtres chers pour certains d'entre nous.

Elle aura été inégale dans la vie des groupes composant notre réseau, avec des arrêts complets d'activités pour certains, des fermetures-réouvertures pour le nouveau magasin des « 3R » à peine relancé et une certaine frénésie dans les commandes à « Nos Racines ».

Cette année aura été inégale également pour nos travailleurs salariés qui, pour certains d'entre eux, ont dû vivre des périodes de chômage technique, du télétravail pour quelques-uns et une présence constante pour d'autres.

Les bénévoles ont été également contraints par la situation sanitaire à prendre du recul pour se préserver et protéger les autres. Merci de leur fidélité et pour leur retour lorsque la situation le permettait.

Les travailleurs en insertion ont également été présents lorsque cela était possible, leur implication dans nos projets en ces temps compliqués mérite notre reconnaissance.

Nos différentes équipes forcent aussi le respect, par leur capacité d'adaptation. Que ce soit pour gérer une augmentation des commandes, des fermetures d'activités, les équipes ont répondu par leur ténacité, par des propositions de commandes en ligne de produits des « 3R », par des vidéo-conférences pour garder le lien avec le public.

Et puis, il y a les inégalités que la crise a et va renforcer chez les plus fragiles, comme les personnes handicapées isolées, confinées dans une plus longue durée. Les publics n'ayant pas l'espace et les moyens de sortir de leurs murs, de leur isolement social, de leur précarité financière, seront aussi à relever, à soutenir.

Pour finir, nous serons invités à nous pencher sur ce que cette période difficile aura pu nous enseigner. Notre façon de « faire société » sera à revisiter, notre soutien au système de consommation, d'exploitation nous pose des questions, notre capacité à entendre des avis divergents est à évaluer.

Si cette pénible période nous a offert quelque chose, c'est au moins notre capacité à faire réseau en vivant plus fortement une solidarité.

Merci à tous.